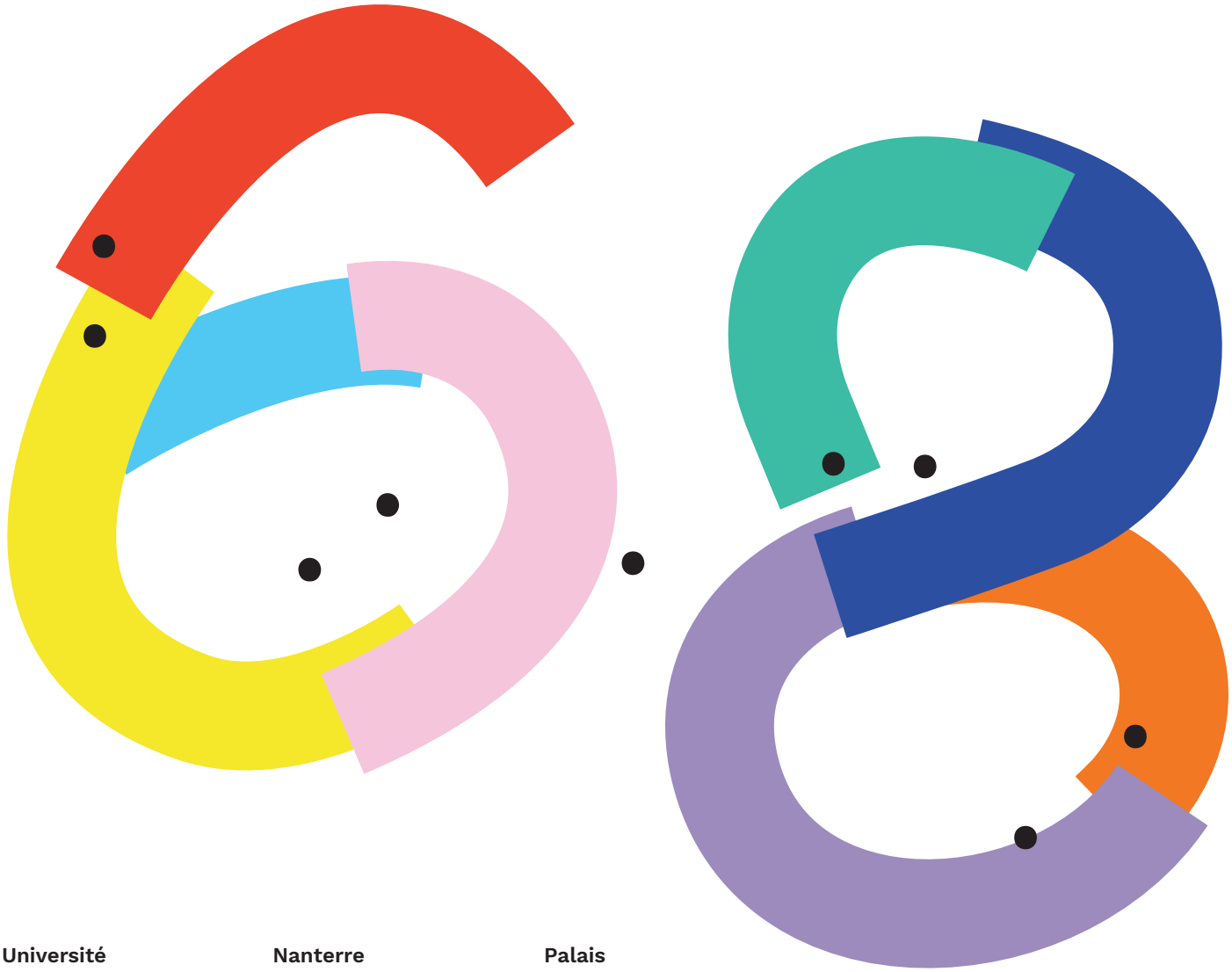
50e anniversaire de Mai 68

1968
—
2018



Université
Paris Nanterre

Nanterre
Amandiers

Palais
de Tokyo

Cité de l'architecture
& du patrimoine

Beaux-Arts
de Paris

Centre
Pompidou

Archives
nationales

Bibliothèque
nationale de France

La Cinémathèque
française

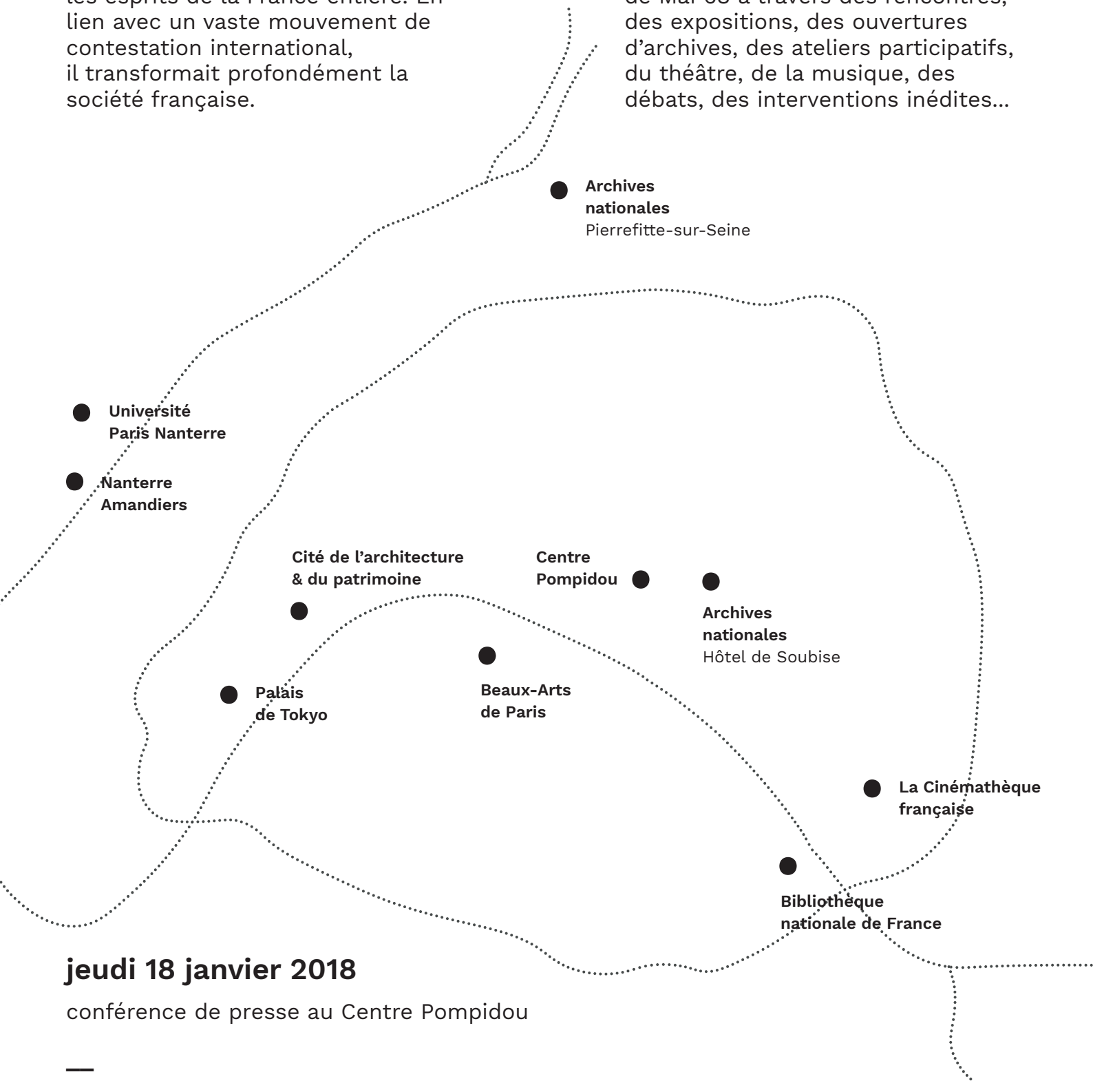
soixantehuit.fr #soixantehuit

dossier de presse

1968 – 2018

Il y a cinquante ans, le mouvement protestataire de Mai 68 retournait les rues de Paris, de Nanterre, et les esprits de la France entière. En lien avec un vaste mouvement de contestation international, il transformait profondément la société française.

Cinquante ans après, plusieurs institutions culturelles s'associent et interrogent l'histoire et l'héritage de Mai 68 à travers des rencontres, des expositions, des ouvertures d'archives, des ateliers participatifs, du théâtre, de la musique, des débats, des interventions inédites…



jeudi 18 janvier 2018

conférence de presse au Centre Pompidou

soixantehuit.fr #soixantehuit

sommaire

Université Paris Nanterre	Année thématique *Prop'osons !*	**p. 3**
Nanterre Amandiers	*Mondes possibles*	**p. 5**
Palais de Tokyo	Escif *Open Borders*	**p. 7**
Cité de l'architecture & du patrimoine	*Mai 68, L'architecture aussi !*	**p. 9**
Beaux-Arts de Paris	*Images en lutte : la culture visuelle de l'extrême gauche en France (1968-1974)*	**p. 11**
Centre Pompidou	*Mai 68 : Assemblée Générale*	**p. 13**
Archives nationales	*68, les archives du pouvoir*	**p. 15**
Bibliothèque nationale de France	*Icônes de Mai 68 : Les images ont une histoire*	**p. 17**
La Cinémathèque française	*Chris Marker, l'Exposition* et *La Quinzaine des Réalisateurs 1969*	**p. 19**
Informations pratiques		**p. 21**

Université Paris Nanterre

Année thématique *Prop'osons !*

L'Université Paris Nanterre marquera cette année les 50 ans des « événements » en célébrant, déclinant, réinventant l'esprit de 68, tout au long de son année thématique 1968-2018 : *Prop'osons !*

Nous pouvions le supposer : la chose s'est vérifiée. L'Université Paris Nanterre est fortement sollicitée en cette année du cinquantenaire des manifestations de 1968. Le 22 mars est ancré dans l'imaginaire collectif comme le point de départ d'un large mouvement politique et social, Mai 68, dont les effets se mesurent jusqu'à aujourd'hui. Cette histoire fait partie de l'identité de l'université, comme elle fait sans doute partie de l'identité de la France. Nous assumons cet héritage.

Cependant, nous ne voulions pas que ce cinquantenaire soit une célébration, encore moins une commémoration. La fidélité à notre esprit critique nous invitait au pas de côté. C'est le sens du programme de manifestations auxquelles nous convions la communauté universitaire et le grand public. S'appuyer sur la force évocatrice du mythe, mais aussi le mettre en perspective.

Confronter les points de vue et les faire s'enrichir mutuellement, celui de l'université et celui de la ville, celui de l'histoire politique et celui de l'histoire culturelle, celui de la France et celui de l'étranger, celui des enjeux scientifiques et pédagogiques d'alors et d'aujourd'hui. S'inspirer du passé et créer du nouveau.

C'est au fond cela l'esprit de notre université : ne jamais arrêter le mouvement d'appropriation et de désappropriation, dans un bouillonnement d'initiatives qui dessinent une trajectoire d'apprentissage, d'émancipation et de transformation. Oser, avec l'audace de la jeunesse mais aussi l'audace du chercheur qui fraye de nouvelles voies. Proposer, pour que cette audace ne soit pas une simple bravade ou une fulgurance mais une contribution à la réflexion et à l'action communes.

Alors, oui, osons et proposons, « prop-osons ». Que cette année 2018 soit celle de l'ouverture aux impressions et aux idées nouvelles, dans un esprit de partage et de construction. L'Université Paris Nanterre, en tout cas, sera au rendez-vous.

Jean-François Balaudé
Président de l'université

Université Paris Nanterre

Université Paris Nanterre
200 avenue de la République
92001 Nanterre Cedex
parisnanterre.fr

contact presse
service.communication@liste.parisnanterre.fr

Université Paris Nanterre

Riche de ses 34 000 étudiants et forte de son identité en sciences humaines et sociales, l'Université Paris Nanterre choisit de reposer in-situ les questions de l'imagination au pouvoir et des articulations entre art et politique, en impliquant toute sa communauté dans plusieurs moments forts de créations et de rencontres.

Entre janvier et octobre 2018, le campus s'ouvrira au plus large public et accueillera de nombreux invités pour différentes journées où se croiseront débats et manifestations artistiques.

Échanges, performances et projections seront l'occasion d'élargir 68 dans le temps et l'espace, et réinterrogeront notre rapport à la cité, au travail, à la politique, à l'art, au collectif, sous l'angle de la jeunesse et des croisements générationnels.



1968 - 2018 : Prop'osons !
Thématique de l'année 2018 de l'Université Paris Nanterre
Service de la communication de l'Université Paris Nanterre 2017

programme

25 janvier
De l'art à la politique, et retour
Une nuit de création et de rencontres.
Dans le cadre de la « Nuit des idées » et en partenariat avec le Musée du Louvre.
Entre 17h et minuit, huit street artistes transforment le campus en une vaste scène à ciel ouvert. Débats, performances, concert au théâtre Bernard-Marie Koltès.

22 mars
Printemps des utopies et des libertés
Une journée d'échanges en partenariat avec des médias, ponctuée d'actions portées par les étudiants et la communauté universitaire.

2 – 6 mai
Global 68
En partenariat avec la Maison des Sciences de l'Homme Paris, Pittsburgh University, Birkbeck-University of London, Université Charles de Prague, CEFRES Prague, l'Institut français de Berlin et le Théâtre Nanterre Amandiers. 68 dans le monde, contestations politiques / contestations artistiques. Conférences, débats, projections, lectures.

15 – 16 septembre
Déambulations 68
Sur le campus et sur le territoire nanterrien
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine

10 – 12 octobre
La décennie 1964 - 1974
dans les Sciences humaines et sociales
Transformations épistémologiques et pédagogiques
Une mise en perspective croisant jeunes chercheurs et témoins de la période, qui s'attachera à suivre les réverbérations des innovations, débats et expériences entre les différents champs des sciences humaines ainsi qu'un événement autour de Pierre Grappin

Et bien d'autres événements sur le site :
prop-osons.parisnanterre.fr

Nanterre Amandiers

Mondes possibles

D'avril à mai 2018, le centre dramatique national Nanterre-Amandiers célèbre à sa manière le 50e anniversaire de Mai 68, invitant des créations artistiques dont le point commun est de défricher des territoires utopiques.

D'avril à mai 2018, le théâtre laisse sa porte grande ouverte et s'affranchit de la séparation entre intérieur et extérieur, scène et plein air, ville et théâtre. Une manière de se demander comment faire encore monde ensemble.

À rebours de toute commémoration nostalgique, *Mondes possibles* vient interroger les utopies de Mai 68 et rassemble, le temps de ce qui pourrait être un festival, des créations d'artistes et penseurs européens. Tandis que certains projets revisitent l'héritage contestataire et libertaire des événements de mai, d'autres échafaudent, de manière plus prospective, des mondes possibles pour les temps à venir.

Installations, spectacles en plein air, portrait de la ville de Nanterre, abécédaire philosophique, conférence théâtrale, concert, films, ou pièce chorégraphique, tous viennent poser la question du commun et de l'être ensemble.

Retrouvant l'énergie du printemps 2015 et du *Théâtre des négociations*, Nanterre-Amandiers utilise autrement ses espaces, met son architecture en jeu, afin de devenir ce corps poreux, sensible et perméable aux influences extérieures.

Pour certains événements de *Mondes possibles*, Nanterre-Amandiers s'associe au Centre culturel Suisse de Paris (Festival Extra Ball), à l'Université Paris-Nanterre (*Global 68*), ainsi qu'au CNAP pour la diffusion de films d'artistes.

En parallèle de *Mondes possibles*, La Terrasse espace d'art de Nanterre présentera *1968/2018, des métamorphoses à l'œuvre*, une exposition dont le commissariat collectif a choisi de montrer les travaux d'une vingtaine d'artistes parmi lesquels Gérard Aimé, Henri Cueco, la Coopérative des Malassis ou Jean-Luc Godard.

Philippe Quesne
Directeur de Nanterre-Amandiers centre dramatique national

NANTERRE
AMANDIERS
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Nanterre-Amandiers
Centre dramatique national
7 avenue Pablo-Picasso
92022 Nanterre Cedex
nanterre-amandiers.com

contact presse
Agence MYRA
Yannick Dufour, Camille Protat
+ 33 (0)1 40 33 79 13
myra@myra.com

Nanterre-Amandiers centre dramatique national

Nanterre-Amandiers est un théâtre de croisement entre les arts, dédié aux écritures scéniques contemporaines et à la recherche ; un lieu de création ouvert sur le monde proposant à un large public les visions stimulantes, nécessaires et audacieuses des artistes de notre époque.

Situé au cœur de la ville de Nanterre (92), il est actuellement équipé de 3 salles de spectacle et a le statut de centre dramatique national.

Le théâtre produit, diffuse des spectacles et assure des actions de médiation et de sensibilisation du public.

Il est dirigé depuis janvier 2014 par le metteur en scène et scénographe Philippe Quesne.



© Les Frères Chapuisat

programme

7 avril – 31 mai
Les Frères Chapuisat
Le Village Hoodoo (installation monumentale)
Avec le Centre culturel suisse - Paris

7 avril
Roman Signer
performance
Avec le Centre culturel suisse - Paris

7 avril
Foofwa d'Imobilité
Dance Walk
Marche dansée de 14 km entre Paris et Nanterre
Avec le Centre culturel suisse - Paris

3 mai
Angela Davis & Tariq Ali
conférence
Avec l'Université Paris-Nanterre

4 – 26 mai
Gwenaël Morin
Re-paradise d'après le Living Theater - Création

4 – 13 mai
Sanja Mitrović
My Revolution is better than yours
Création

5 et 12 mai
Pascale Murtin / Grand Magasin
Eparpiller (concert dispersé) - Création

12 mai (durant 26 heures)
Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre
Les Héros de la pensée

18 – 20 mai
Sarah Vanhee / Campo
Unforetold - Création

26 mai
kom.post
La Fabrique du commun

Mai (dates à confirmer)
Bruno Latour / Frédérique Aït-Touati
Emanuele Coccia / Camille Louis / SPEAP
Atelier de politiques terriennes

avril – mai 2018 (dates à confirmer)
Lancelot Hamelin & Duncan Evennou
The Lighthouse Project / Bande de rêveurs

16 mars - 26 mai
1968/2018, des métamorphoses à l'œuvre
exposition
La Terrasse espace d'art de Nanterre

Palais de Tokyo

Escif
Open Borders

« Un mur peint est un mur effacé, c'est une faille dans le système, c'est un message d'espoir qui révèle la possibilité de travailler pour un monde meilleur : ouvrir les frontières. » - Escif

Le Palais de Tokyo invite l'artiste Escif à déployer, sur la façade arrière de son bâtiment, une peinture monumentale sur laquelle il va reproduire les écritures qui accompagnaient les révoltes étudiantes de Mai 68 et les graffitis tracés clandestinement par les visiteurs dans les toilettes du Palais. Il va également déplacer en trompe-l'œil les éléments qui la composent (portes, escaliers de secours, drapeaux officiels).

La composition générale de la peinture reprendra celle du jeu de société *Serpents et échelles* qui plonge le joueur dans un parcours entre vice et vertu. Une manière pour l'artiste de rendre à la rue le graffiti en questionnant la part de situationnisme et de politique qui anime l'action d'écrire sur les murs depuis les grottes pariétales jusqu'aux rues et souterrains actuels, tout en prolongeant la célèbre citation de Duchamp qui affirmait que « l'art est un jeu entre tous les hommes de toutes les époques. »

Escif est né en 1980, il vit et travaille à Valence en Espagne. Issu d'une pratique de graffiti mêlée à une formation en école d'art, Escif s'invite dans l'espace public en peignant des muraux libertaires qui questionnent les luttes actuelles, les mouvements de résistance, les méfaits du capitalisme et les problématiques environnementales qui troublent notre époque.

Il est intervenu notamment sur la façade du Musée d'Art Moderne de Valence (Espagne, 2017), au sein du musée Power Station of Art à Shanghai (Chine, 2016) ou encore dans le cadre du projet « Dismaland » organisé par Banksy à Weston-super-mare (Angleterre, 2015). Il réalise de nombreux projets dans des contextes urbains, toujours en contact direct avec le public et la réalité du quotidien. Escif travaille actuellement sur un projet monumental de reforestation par l'art d'une colline du golfe de Sapri, en Italie. Il a auto-édité en 2015 sa seconde monographie « Elswhere » et explique en détail ses projets sur son site *streetagainst.com*.

PALAIS DE TOKYO

Palais de Tokyo
13 avenue du Président Wilson
75116 Paris
palaisdetokyo.com

contact presse
presse@palaisdetokyo.com

Palais de Tokyo

Dédié à la création contemporaine, le Palais de Tokyo est depuis 2002 le lieu vivant des artistes d'aujourd'hui. Ouvert de midi à minuit, le plus grand centre d'art contemporain en Europe est au cœur de Paris, entre la Tour Eiffel et les Champs-Elysées, une destination incontournable pour expérimenter l'art sous toutes ses formes.

Expositions, rencontres, projections, concerts, performances, mais aussi une librairie, deux restaurants, une architecture spectaculaire et une médiation adaptée à tous les publics font du Palais de Tokyo le lieu où l'art se vit non-stop.

programme

à partir du 4 mai
Escif
Open Borders
Intervention sur la Façade du Palais de Tokyo
Côté rue de la Manutention
Dans le cadre du programme d'arts urbains
du Palais de Tokyo, Le Lasco Project

commissariat

Hugo Vitrani



Escif, *Time for a Revolution*
Miajadas, Espagne, 2010
Photo © Escif

Cité de l'architecture & du patrimoine

Mai 68, L'architecture aussi !

1968, révolte étudiante, syndicale, sociale et artistique, de la manière de penser ou de faire des villes, de vivre tout simplement. Enseigner et faire de l'architecture autrement.

Mai 68, fini les Beaux-Arts, on invente ! Les directions que prennent l'architecture et son enseignement à partir du milieu des années 1960 sont multiples et les carrefours parfois dangereux. Les premiers troubles importants qui éclatent à l'École des Beaux-Arts autour de 1966 s'accompagnent d'une revendication des étudiants les plus avancés pour la Théorie « majuscule » avec, à la clé, un statut d'intellectuels reposant sur l'apport décisif des sciences humaines. L'engagement est politique – à gauche cela va de soi – mais aussi intellectuel, tendu vers le renouveau théorique. C'est l'heure du structuralisme spéculatif avec son « effet-logie » qui emprunte autant à la logique mathématique qu'à la linguistique.

Conscients d'un changement inéluctable, les pouvoirs publics avaient bien tenté d'accompagner ce mouvement en élaborant un projet de réforme de l'enseignement que Mai 68 vient faucher. L'architecture et son enseignement se réinventent, hors du cénacle des Beaux-arts, dans des unités pédagogiques d'architecture (UPA) autonomes. La génération qui s'y forme, même si elle se fédère d'abord sur le rejet, crée de l'idéal et cherche à transmettre quelques références et représentations partagées.

« Années tournantes », les années 1968 s'étirent jusqu'au vote, en 1977, d'une loi sur l'architecture qui relaie en partie l'agitation pionnière, déportant l'architecture vers le pôle de la qualité alors qu'elle était depuis la Reconstruction dominée par la quantité.

L'exposition *Mai 68. L'architecture aussi !* invite à revisiter ce champ des possibles, cette vingtaine d'années (1962 à 1984) qui vit le renouvellement de l'enseignement et accompagne celui de l'architecture, de l'urbanisme et des professions qui leur sont attachées. Le refus virulent de l'héritage ou tout au moins son évolution, l'engagement de ceux qui ont fait des années 1968 un moment de basculement, la réinvention des formes et des contenus pédagogiques qui s'en est suivie et enfin les hypothèses qui furent formulées pour la société et l'architecture, sont les grandes thématiques qui permettent d'analyser cette aspiration à faire de l'architecture autrement.

L'exposition présente près de 360 documents originaux (dessins, plans, photographies, maquettes, publications…)

Cité de l'architecture & du patrimoine
Palais de Chaillot
1 place du Trocadéro, 75116 Paris
citedelarchitecture.fr

contact presse
Caroline Loizel
+33 (0)1 58 51 52 82
caroline.loizel@citedelarchitecture.fr

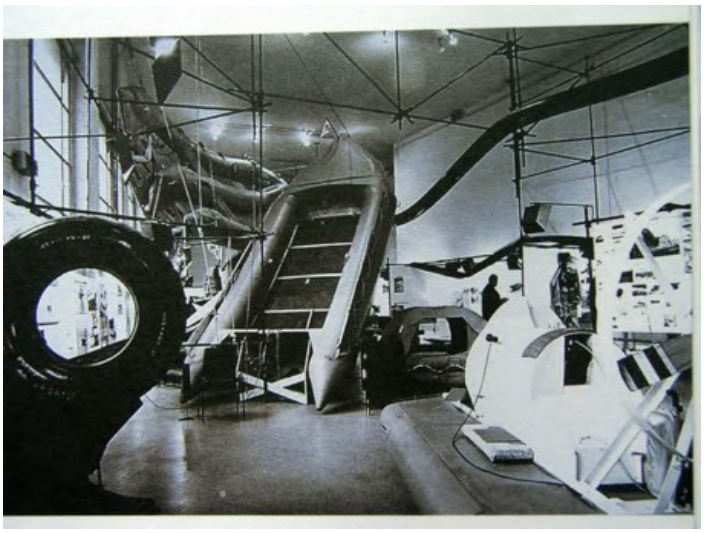
Cité de l’architecture & du patrimoine

La Cité de l’architecture & du patrimoine, propose à ses visiteurs une diversité culturelle exceptionnelle, en un lieu unique, sur 22 000 m² au cœur de Paris. Du renouvellement urbain à la revitalisation du patrimoine, la question de la ville préoccupe chaque jour davantage nos contemporains.

Établissement public sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, la Cité se propose d’être un grand centre de diffusion de la connaissance pour tout ce qui touche à la qualité de l’architecture, à la valorisation du patrimoine et à la préservation de l’environnement urbain.

S’adressant aussi bien au grand public qu’à des acteurs plus spécialisés, la programmation est diversifiée : expositions permanentes et temporaires, enseignements et ateliers, colloques, débats, projections…

Aux spécialistes des domaines de l’architecture et de la ville, la Cité offre les enseignements dispensés par l’École de Chaillot, une bibliothèque et un centre d’archives.



Exposition *Structures gonflables* au musée d’Art Moderne de la ville de Paris, tirage noir et blanc, 1968
Archives d’architecture du 20e siècle © DR

exposition

du 16 mai au 17 septembre

les grandes thématiques

Refuser l’héritage
- Étudier l’architecture à l’École des Beaux-arts
- Enseignement : expériences alternatives
- Manifeste de nouvelles approches

Tout est politique !
- Transmission
- Engagements : 68, début d’une lutte prolongée
- Partages disciplinaires : vers un nouvel environnement
- Voyager

L’école réinventée
- Les nouvelles écoles
- Les chemins de traverse
- Diplômes, concours et prix
- La recherche et ses prolongements
- Réactions

Hypothèses pour l’architecture
- De l’école à l’agence : l’exercice du concours
- De l’enseignement à l’agence : des cas d’école
- Faire école : les grandes tendances

Épilogue
- *68 Songlines*
- Témoignages filmés de personnalités

commissariat

Caroline Maniaque / Architecte et historienne HDR en architecture (Paris-Est) professeur d’Histoire et cultures architecturales à l’École nationale supérieure d’architecture de Normandie (ENSA Normandie).

Eléonore Marantz / Historienne Maître de conférences en histoire de l’architecture contemporaine, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jean-Louis Violeau / Sociologue HDR en architecture (Paris-Est), professeur à l’École nationale supérieure d’architecture de Nantes, chercheur au Centre de Recherche Nantais Architectures Urbanités.

scénographie

Est-ce ainsi. Est-ce un si – Xavier Wrona architecte
Lauréat Ajap 2010

Beaux-Arts de Paris

Images en lutte : La culture visuelle de l'extrême gauche en France (1968-1974)

Fruit des regards croisés de deux disciplines souvent opposées, l'histoire de l'art et l'histoire, cette exposition propose une lecture documentée de ce moment particulier de l'histoire contemporaine, les années 1968-1974, où l'art et le politique, la création et les luttes sociales et politiques furent intimement mêlés.

L'exposition n'est pas une histoire visuelle du politique mais une histoire politique du visuel. Elle dévoile un long cortège, qui commence dans les grandes manifestations contre la guerre du Vietnam, s'attarde dans l'Atelier Populaire des Beaux-Arts en mai et juin 1968 pour, dans les années suivantes, parcourir les boulevards parisiens, occuper les usines, les mines, les universités, les prisons et tant d'autres lieux dans toute la France.

L'exposition présente des affiches, des peintures, des sculptures, des installations, des films, des photographies, des tracts, des revues, des livres et des magazines, dont quelque 150 publications consultables dans le cadre d'une bibliothèque ouverte.

L'exposition s'ouvrira par une présentation des affiches produites par l'Atelier Populaire, émanation de l'occupation de l'École des Beaux-Arts de Paris à partir du 14 mai 1968 par ses étudiants et ses enseignants, bientôt rejoints par de nombreux artistes. Ces affiches seront accompagnées de nombreux projets demeurés inédits et récemment redécouverts. Elles démontrent que ce soulèvement d'une génération a partie liée avec les images et avec l'art d'avant-garde de cette époque – non sans contradictions. Les affiches de Mai ne sont que la partie la plus connue d'un foisonnement de la création, qui répond à une volonté de renverser radicalement les systèmes en place.

C'est ce foisonnement qui sera montré, mettant ainsi en valeur comment l'inventivité esthétique est mieux perçue lorsqu'on lui redonne ses motivations et ses significations politiques.

Avec les œuvres de Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, Pierre Buraglio, Coopérative des Malassis, Noël Dolla, Gérard Fromanger, Monique Frydman, Michel Journiac, Julio Le Parc, Annette Messager, Olivier Mosset, Jean-Pierre Pincemin, Bernard Rancillac, Martial Raysse, Claude Rutault, Carole Roussopoulos, Nil Yalter...

Avec le soutien de la **Maison Sonia Rykiel** et de son président **Jean-Marc Loubier**.

BEAUX-ARTS DE PARIS

Beaux-Arts de Paris
Palais des Beaux-Arts
13 quai Malaquais, 75006 Paris
beauxartsparis.fr

contact presse
Agence Opus 64
Valérie Samuel, Aurélie Mongour
+ 33 (0)1 40 26 77 94
a.mongour@opus64.com

Beaux-Arts de Paris

Les Beaux-Arts de Paris sont tout à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, un lieu d'exposition et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition.

L'Ecole a pour mission l'enseignement des arts plastiques, la conservation et la diffusion de son patrimoine artistique.

Établissement public administratif sous tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication, elle forme en cinq ans des étudiants se destinant à la création artistique de haut niveau. Héritiers des collections des Académies royales, les Beaux-Arts de Paris disposent d'un fonds de plus de 450 000 œuvres présentés au public au travers d'expositions et de prêts. Les Beaux-Arts de Paris occupent un vaste ensemble architectural de deux hectares, classé monument historique.



Affiche sérigraphiée de l'Atelier Populaire des Beaux-Arts de Paris, 1968. Collection Beaux-Arts de Paris © DR

exposition
du 21 février au 20 mai

programme
du 12 au 20 mai

En écho à l'exposition *Images en lutte* et au 50e anniversaire de Mai 68, les Beaux-Arts de Paris organisent un ensemble d'événements conçus comme autant de réflexions sur le contexte politique contemporain. Coordination artistique : **Armelle Pradalier**

68e édition de Jeune Création
En 1968, le 19e Salon de la Jeune peinture ne s'est pas tenu, la plupart des artistes de l'association participant à « L'Atelier Populaire des Beaux-Arts » et aux manifestations. Cinquante ans plus tard, l'édition 2018 du salon aura exceptionnellement lieu dans l'enceinte des Beaux-Arts de Paris.

Affiches d'artistes dans l'espace public
Une vingtaine d'artistes internationaux répondant à une commande des Beaux-Arts de Paris, ont dessiné des affiches sérigraphiées. Celles-ci seront présentées pendant deux semaines sur les mâts drapeaux de la ville de Paris.

Nuit de la Philosophie
Réunissant des domaines ordinairement séparés (la philosophie universitaire, l'art, la société civile), l'événement créé en 2010 par Mériam Korichi, s'emparera des Beaux-Arts de Paris cinquante ans après Mai 68, déplaçant les philosophes sur le terrain même de l'art.

Rencontres & Performances
- *La performance : un espace de visibilité pour les femmes artistes ?* Journée d'étude de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée avec AWARE - Artistes femmes et la participation de l'atelier Nathalie Talec.
- Présentation d'objets créés avec les étudiants par la maison d'édition We Do Not Work Alone.
- Ateliers du collectif About A Worker.

Le choix d'un collectionneur
Passionnés par cette période, Hedieh et Jean-Marc Loubier ont rassemblé un ensemble impressionnant d'affiches, revues et tracts liés à Mai 68 et aux révoltes politiques mondiales du tournant des années 60-70. Un choix de ces documents sera présenté pour la première fois au public dans les Galeries droite et gauche du Palais des Études.

Avec le soutien de la **Maison Sonia Rykiel** et de son président **Jean-Marc Loubier**

commissariat de l'exposition

Philippe Artières et **Éric de Chassey**

Centre Pompidou

Mai 68
Assemblée Générale

***Mai 68 – Assemblée Générale* est une manifestation vivante et en accès libre, qui célèbre et interroge la contemporanéité de Mai 68, à travers une exposition, des performances et des débats.**

À l'occasion du 50e anniversaire de Mai 68, le Centre Pompidou propose une manifestation pluridisciplinaire souhaitant éviter la commémoration et la célébration de Mai 68, sans non plus tenter d'en faire le bilan. L'évènement s'interroge sur sa permanence et sa réactualisation, d'autant plus au Centre Pompidou, institution culturelle d'un nouveau genre dont la préfiguration germe au lendemain de 1968. Il y a de l'esprit de Mai dans ce Centre ouvert sur la société.

Mai 68 – Assemblée Générale, c'est l'occupation permanente du Forum du Centre Pompidou sur plus de trois semaines sous forme d'expositions, de débats, de performances, des projections et des ateliers, le tout en entrée libre. Trois axes majeurs en structurent la programmation.

Une fresque visuelle de 60 mètres de long sera le lieu d'une réinterprétation par le graphiste Philippe Lakits des slogans et des affiches de Mai 68 et une mise en valeur du fonds d'images du Centre International de Recherche sur l'Image Politique (CIRIP) d'Alain Gesgon. Cette tapisserie de Bayeux contemporaine replongera le visiteur dans le graphisme des Ateliers populaires, sans fétichisme. Il s'agit aussi de donner l'idée de l'impact des slogans de Mai dans une France sans journaux, radio ni télévision (en grève).

Un lieu de débat, œuvre du designer Olivier Vadrot (coll. du Cnap) conçu en 2016 pour être une salle de conférence nomade, tiendra lieu d'Amphi, cœur battant du dispositif de *Mai 68 – Assemblée Générale*. Il hébergera une riche programmation de conférences, de débats et de performances, dans une proximité et un échange avec le public.

Les Nouveaux Ateliers Populaires : seront présents toute la durée de l'événement des étudiants d'écoles d'arts, des universitaires ainsi que des scolaires, rassemblés en neuf ateliers théoriques et pratiques, auxquels pourra participer le public. En coproduction avec les Beaux-Arts de, l'ENSAD Paris, la HEAD HES-SO de Genève, la Villa Arson à Nice, l'ESAD d'Amiens, l'ESAC de Cambrai, la HEAR de Strasbourg (Haute école des arts du Rhin) l'Université Paris Ouest-Nanterre, l'Université Paris VIII et le Collectif Fabrication Maison / éd. Passages en Images.

Centre Pompidou

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou
75004 Paris
centrepompidou.fr

contact presse
Timothée Nicot
+ 33 (0)1 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

Centre Pompidou

Le Centre Pompidou est un établissement public à caractère administratif, placé sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication.

Doté d'une architecture emblématique conçue par Renzo Piano et Richard Rogers, le Centre Pompidou a été inauguré en 1977. Il réunit en un lieu unique l'un des plus importants musées au monde, possédant la première collection d'art moderne et contemporain d'Europe, des salles de cinéma et de spectacles, des espaces d'activités éducatives, une bibliothèque de recherche sur l'art des 20e et 21e siècles. Il est associé à une bibliothèque de lecture publique et à un institut de recherche musicale (Ircam).

Plateforme d'échanges entre la société et la création contemporaine, le Centre Pompidou est un lieu populaire, qui reçoit plus de 3 millions de visiteurs chaque année, et dont la mission est de s'adresser à un public toujours plus large pour lui offrir les clés d'accès à la création contemporaine la plus récente et active, en nouant des liens étroits avec les artistes.



Affiche de Mai 68
Domaine public volontaire
photo © Alain Gesgon

exposition

du 28 avril au 20 mai

programme

1er et 16 février / 7 et 16 mars / 4 et 13 avril
Séminaire *Mai 68, en théorie*

Un « séminaire du soir » en 6 séances organisé par Patrice Maniglier (MCF Philosophie Nanterre) et Laurent Jeanpierre (Professeur de Science Politique à Paris 8) sur les enjeux théoriques de Mai 68, au sens où il s'agirait non pas de produire une théorie sur Mai 68, mais plutôt de voir de quelle manière Mai 68 a pu donner lieu à des inventions théoriques originales.
Ce séminaire, ouvert à tous, formera un groupe de « médiateurs ou commissaires théoriques » pour répondre à un double objectif de formation (à la manière d'un cours du soir) et de recherche (à la manière d'un travail collectif).

17 – 19 mai
colloque
Les mondes de 68
avec les Archives nationales et la BnF

- 17 mai à la Bibliothèque nationale de France
- 18 mai aux Archives nationales / Paris
- 19 mai au Centre Pompidou

28 avril – 20 mai
Pour une Histoire des années 68

Un cycle de 12 mini-conférences d'historiens sur les années 68, une proposition de Philippe Artières, directeur de recherche au CNRS.
Chaque jour, pendant une heure, au moment de la pause déjeuner, un(e) historien(ne) vient faire le point sur l'état des recherches sur un aspect de l'histoire des années 68 : des mouvements de 1967 en Guadeloupe à l'agité Festival d'Avignon de l'été 1968, en s'arrêtant sur les grandes grèves ouvrières... Le point sur cette histoire collective et décentrée.

commissariat

Romain Lacroix / Service de la Parole,
Département du développement culturel
avec le **Musée national d'art moderne**,
la **Bibliothèque publique d'information**,
et la **Direction des publics**

Archives nationales

68, les archives du pouvoir

À l'occasion du 50e anniversaire de Mai 68, les Archives nationales organisent une exposition présentant les événements de mai-juin 1968, perçus par le pouvoir en place.

Dix millions de grévistes, une jeunesse dans la rue, un service public à l'arrêt, une économie paralysée : l'État fait face à une crise sociale majeure qui menace de le déstabiliser. L'ensemble du territoire national est concerné, tous les secteurs d'activité sont touchés. La Présidence de la République, les membres du gouvernement, les agents des administrations centrales, la Cour de sûreté de l'État sont autant d'exemples de figures et de lieux d'autorité qui cherchent alors à endiguer la contestation, à assurer la permanence de l'État.

Que faire ? Par quels canaux ? Et comment par la suite adapter les institutions pour prévenir tout mouvement d'ampleur similaire ?

À travers des documents d'archives en grande partie inédits, l'exposition invite à découvrir 68 depuis l'autre côté de la barricade, depuis les bureaux de l'administration, de la préfecture ou du pouvoir exécutif. Ce parti-pris assumé ne vise pas à raconter une nouvelle histoire de 68, à se superposer aux récits précédents : l'exposition souhaite au contraire, en tenant compte des renouvellements historiographiques, contribuer à la polyphonie des événements de 1968. L'objectif est avant tout citoyen : il s'agit de montrer comment le patrimoine archivistique de la Nation française peut expliquer et donner à voir les mécanismes d'un État en difficulté.

Outre le 50e anniversaire des événements, 2018 marque également l'ouverture de la majorité des archives des services de l'État encore non librement communicables (selon le Code du patrimoine). La commémoration n'est pas seulement une opportunité : elle est également une ouverture à la Nation de ses archives. Cette mise à disposition se donnera tout particulièrement à voir dans la salle de lecture éphémère de reproductions de dossiers d'archives mise en place dans les jardins de l'hôtel de Soubise.

L'exposition se tiendra du 3 mai au 22 septembre 2018 sur les deux sites des Archives nationales (Hôtel de Soubise à Paris et à Pierrefitte-sur-Seine).

Archives nationales
Paris, Hôtel de Soubise
60, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris
Pierrefitte-sur-Seine
59, rue Guynemer
93 383 Pierrefitte-sur-Seine
archives-nationales.culture.gouv.fr

contact presse
Ratiba Kheniche
+ 33 (0)1 75 47 23 89
ratiba.kheniche@culture.gouv.fr

Archives nationales

Une institution citoyenne au service de la mémoire collective. Collecter, conserver, communiquer, faire comprendre et mettre en valeur leurs fonds, favoriser l'apprentissage de la citoyenneté auprès des jeunes publics sont les missions fondamentales des Archives nationales.

Créées pendant la Révolution française, les Archives nationales conservent les archives publiques des différents régimes politiques du VIIe siècle jusqu'à nos jours, ainsi que les minutes des notaires parisiens et des fonds d'archives privées. Avec la loi du 7 messidor an II (27 juin 1794), l'accès gratuit aux archives de l'État est établi comme une garantie du régime démocratique et de la transparence de l'État. Ce sont près de 350 kilomètres linéaires d'archives sur tous supports, qui sont conservés, ainsi que des millions de fichiers nativement numériques.

Parmi ces documents, certains symbolisent des étapes majeures de l'histoire de France : les papyri mérovingiens, le procès des Templiers, le journal de Louis XVI, le serment du Jeu de paume, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, le testament de Napoléon, les Constitutions successives de la France, ou encore le premier recensement numérique de la population en 1962.



ORTF libre, affiche anonyme appelant à la liberté d'information
Sans date © Archives nationales

exposition

du 3 mai au 17 septembre
site de Paris
du 24 mai au 22 septembre
site de Pierrefitte-sur-Seine

programme

17 – 19 mai
colloque
Les mondes de 68
avec le Centre Pompidou et la BnF

- 17 mai à la Bibliothèque nationale de France
- 18 mai aux Archives nationales / Paris
- 19 mai au Centre Pompidou

19 mai
Nuit européennes des musées
Animations théâtrales et musicales sur le site de Paris

2 – 3 juin
Rendez-vous aux jardins

15 - 16 septembre
Journées européennes du patrimoine

actualités archivistiques
Publication et mise en ligne de l'inventaire des dossiers de procédure et scellés liés aux mouvements d'extrême-gauche poursuivis par la Cour de sûreté de l'État dans le cadre des événements de mai-juin 1968, accompagné d'une numérisation sélective des scellés (837 documents pour 4828 vues).

commissariat de l'exposition

Philippe Artières / Directeur de recherches au CNRS (IIAC - EHESS)
Emmanuelle Giry / Conservatrice du patrimoine aux Archives nationales
Eric Landgraf / Chargé d'exposition

Bibliothèque nationale de France

Icônes de Mai 68
Les images ont une histoire

50 ans après les événements de Mai 1968, l'exposition *Icônes de mai 68 : les images ont une histoire* revient sur la construction médiatique de notre mémoire visuelle collective.

Comment s'est construite notre mémoire visuelle collective des événements de Mai 68 ? Selon quels processus certaines photographies, présentées comme documentaires, ont-elles atteint un statut d'icônes ? S'appuyant sur près de deux cents pièces, l'exposition présentée par la BnF fait l'histoire de certaines de ces images désormais célèbres. Elle suit leur trajectoire médiatique pour mettre en évidence les conditions de leur émergence culturelle dans la mémoire collective.

La barricade, le duel CRS / étudiants, le pavé lancé, le poing levé… depuis 50 ans, la représentation des événements de Mai 68 est associée à des motifs récurrents. L'exposition analyse le parcours sinueux de différentes photographies, depuis la planche-contact jusqu'à leur circulation dans les magazines et autres produits éditoriaux : elle revient sur l'élaboration médiatique et culturelle de la représentation de ces événements historiques.

Le portrait de Daniel Cohn-Bendit face à un CRS par Gilles Caron et *La Marianne de 68* de Jean-Pierre Rey constituent deux exemples caractéristiques de la fabrique des icônes. La photographie de Daniel Cohn-Bendit n'a pas immédiatement été distinguée et mise en exergue par les grands titres de la presse magazine. Pour éclairer la trajectoire de cette photographie devenue icône, l'exposition en présente des tirages originaux mais aussi de nombreuses formes éditées jusqu'en 2008. La « Marianne de 68 » a également évolué vers un statut d'icône. Au fur et à mesure de ses publications, le cadrage se resserre, faisant perdre à la photographie son ancrage historique, et les commentaires se recentrent sur l'image elle-même faisant d'elle un symbole de Mai 68.

L'exposition interroge également la pratique de la couleur : comment et pourquoi la mémoire visuelle de Mai 68 se conjugue-t-elle en noir et blanc alors que les événements ont été couverts et diffusés en couleurs par la presse de l'époque ? Des clichés couleurs ont été pris par de nombreux photographes : Janine Niépce, Georges Melet, Bruno Barbey, Claude Dityvon… D'autres récits photographiques des événements ont à l'inverse échappé à la mémoire visuelle commune. Pour finir, l'exposition interroge en creux le statut d'icône. Pourquoi la première « nuit des barricades » n'a-t-elle paradoxalement laissé aucune image persistante ?

{BnF

BnF I François-Mitterrand
Quai François-Mauriac
75013 Paris
bnf.fr

contacts presse
Claudine Hermabessière
+ 33 (0)1 53 79 41 18
claudine.hermabessiere@bnf.fr
Isabelle Coilly
+ 33 (0)1 53 79 40 11
isabelle.coilly@bnf.fr

Bibliothèque nationale de France

La Bibliothèque nationale de France est une des plus anciennes et des plus vastes bibliothèques au monde. Elle accueille le public sur quatre sites à Paris et fait vivre ses collections à travers une riche programmation culturelle.

La BnF rassemble la mémoire du patrimoine national, le conserve et le fait connaître.
Ses collections, issues du dépôt légal et d'une politique active d'acquisitions, sont uniques au monde : quinze millions de livres et de revues, mais aussi des manuscrits, estampes, photographies, cartes et plans, partitions, monnaies, médailles, documents sonores, vidéos, multimédia, décors, costumes… en accroissement constant.

Toutes les disciplines intellectuelles, artistiques et scientifiques sont représentées dans un esprit encyclopédique. Ses espaces physiques sont fréquentés chaque année par plus d'un million de visiteurs. Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF, donne accès gratuitement à plus de quatre millions de documents.

exposition

du 17 avril au 26 août

programme

17 – 19 mai
colloque
Les mondes de 68
avec le Centre Pompidou et les Archives nationales

- 17 mai à la Bibliothèque nationale de France
- 18 mai aux Archives nationales / Paris
- 19 mai au Centre Pompidou

commissariat de l'exposition

Dominique Versavel / Conservatrice au département des Estampes et de la photographie, BnF

Audrey Leblanc / Docteure en histoire et civilisations (EHESS), Université Lille 3



Jean-Pierre Rey, *Manifestation unitaire du 13 mai 1968*
Photographie surnommée *La Marianne de Mai 68*
© Jean-Pierre Rey

La Cinémathèque française

Chris Marker, l'Exposition et *La Quinzaine des Réalisateurs 1969*

Véritable carrefour des cinéphilies, Musée vivant du cinéma, La Cinémathèque française revisite Mai 68 à travers une grande exposition consacrée à Chris Marker et la reproduction grandeur nature de la toute première *Quinzaine des Réalisateurs* en Mai 69.

Chris Marker, l'Exposition sera consacrée à un cinéaste aussi discret qu'influent, qui a eu autant de vies qu'un chat, son animal totémique et porte-parole, mais qui n'était ni frileux ni sédentaire : Chris Marker, cinéaste du joli mai par excellence, ses 1000 vies, ses films-essais et son insatiable curiosité – qui fit de lui l'un des pionniers du net et renforça encore son image de chamane. Avec cette exposition, La Cinémathèque française réaffirme son rôle de musée vivant du cinéma puisque ce sera la première fois que son gigantesque Fonds Marker sera dévoilée au public. L'œuvre de Chris Marker est une plongée d'une richesse sans égal dans notre histoire politique, artistique et technologique.

Conçue par la Cinémathèque française et coproduite par Bozar, l'exposition montre le parcours complexe de Chris Marker (1921-2012), écrivain, homme d'édition, réalisateur, voyageur, photographe, musicien et artiste numérique. Elle accorde une grande place à Mai 68 et révèle l'activiste, l'homme des collectifs, le monteur, l'homme engagé, en France mais aussi à l'étranger et en amont de Mai 68. Elle met en valeur sa culture cinématographique ainsi que les modalités de production et de diffusion des collectifs de l'époque dans lesquels il s'est investi, notamment Slon, ISKRA et les Groupes Medvedkine.

Et aussi, une tentative originale : la reproduction grandeur nature de la toute première Quinzaine des Réalisateurs en Mai 69, avec la quasi intégralité des films qui furent présentés, à découvrir dans les salles de La Cinémathèque française du 28 mars au 15 avril 2018. L'institution rend ainsi hommage à cette section parallèle du Festival de Cannes, créée en juin 1968 à l'initiative de la Société des Réalisateurs de Films (SRF) et engendrée par le mouvement d'un monde artistique en quête de liberté. Le meilleur du jeune cinéma du monde entier des années 1960 et 1970 fut montré dans ce cadre, révélant de futurs grands auteurs internationaux (Philippe Garrel, Glauber Rocha, Nagisa Oshima...). À son commencement, La Quinzaine des Réalisateurs a été la vitrine du bouillonnement idéologique et esthétique de son temps. Comme le fac-similé d'une époque en pleine effervescence.

Costa-Gavras
Président

Frédéric Bonnaud
Directeur général

LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

La Cinémathèque fraçaise
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
cinematheque.fr

contact presse
Elodie Dufour
+ 33 (0)1 71 19 33 65
e.dufour@cinematheque.fr

La Cinémathèque française

En 1936, Henri Langlois, personnage visionnaire, crée La Cinémathèque française afin de sauver de la destruction les films, costumes, décors, affiches et autres trésors du cinéma. Il est alors le premier à considérer le cinéma comme un art à conserver, restaurer et montrer.

Huit décennies plus tard, dans un bâtiment résolument contemporain, entièrement dédié au 7e art, La Cinémathèque française dévoile plus que jamais le cinéma de manière unique grâce à une des plus belle collections au monde sur le cinéma et à ses nombreuses activités : des expositions autour de personnalités majeures ou de grands moments de l'histoire du cinéma (Tim Burton, Metropolis, Lanternes magiques, Pedro Almodovar, François Truffaut, Jacques Tati, Stanley Kubrick, Scorsese...)des films et conférences (40 films par semaine, 4 salles de cinéma), une Bibliothèque du Film (22 500 ouvrages, 500 revues spécialisées, 23 000 affiches, 12 000 films...), des collections (40 000 films, 3 000 costumes, 23 000 affiches, 14 500 dessins, 2 300 objets...), un Musée du cinéma, des activités pour le jeune public et une Librairie.



Chris Marker, *La Jetée*, 1962 © Chris Marker.

programme

28 mars – 15 avril
Édition 1969 de la Quinzaine des Réalisateurs
À l'occasion du 50e anniversaire de la Quinzaine des Réalisateurs

3 mai – 29 juillet
Chris Marker, L'Exposition
Conçue par La Cinémathèque française
En coproduction avec BOZAR
Présentation à BOZAR, Bruxelles
du 19 septembre 2018 au 6 janvier 2019
#ExpoMarker

commissariat de l'exposition

Christine Van Assche
Raymond Bellour
Jean-Michel Frodon
assistés de **Florence Tissot**

« *Tant que la misère existe, vous n'êtes pas riches. Tant que la détresse existe, vous n'êtes pas heureux. Tant que les prisons existent, vous n'êtes pas libres* » - Chris Marker

informations pratiques

Retrouvez l'ensemble des évènements du 50e anniversaire de Mai 68, ansi que toutes les informations pratiques sur le site bilingue français / anglais dédié :

soixantehuit.fr

Fédérant le programme de tous les partenaires culturels, à Paris et en Île-de-France, ce site partage avec le public le plus large toute la richesse et la diversité de ces hommages. Naviguez par lieux, catégories ou dans l'agenda, depuis ordinateur, tablette et mobile.





conception graphique
Sabrine Sidki, Nora Duprat

développement
Adam Nowak

#soixantehuit

Université Paris Nanterre parisnanterre.fr	200 avenue de la République 92001 Nanterre Cedex + 33 (0)1 40 97 72 00	RER Nanterre Université (direction Saint-Germain-en-Laye)
Nanterre Amandiers nanterre-amandiers.com	7 avenue Pablo-Picasso 92022 Nanterre Cedex +33 (0)1 46 14 70 00	Horaires spécifiques selon les évènements RER Nanterre Préfecture Navettes gratuites au départ de la gare RER
Palais de Tokyo palaisdetokyo.com	13 avenue du Président Wilson 75116 Paris +33 (0)1 81 97 35 88	Ouvert tous les jours de midi à minuit Métro Iéna et Alma Marceau RER Pont de l'Alma
Cité de l'architecture & du patrimoine citedelarchitecture.fr	Palais de Chaillot 1 place du Trocadéro, 75116 Paris + 33 (0)1 58 51 52 00	Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 11h à 19h, le jeudi jusqu'à 21h Métro Trocadéro et Iéna
Beaux-Arts de Paris beauxartsparis.fr	Palais des Beaux-Arts 13 quai Malaquais, 75006 Paris + 33 (0)1 47 03 50 00	Ouvert du mardi au dimanche, de 13h à 19h Métro Saint-Germain-des-Prés
Centre Pompidou centrepompidou.fr	Place Georges Pompidou 75004 Paris + 33 (0)1 44 78 12 33	Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 11h à 21h, le jeudi jusqu'à 23h Métro Hôtel de Ville et Rambuteau RER Châtelet-Les-Halles
Archives nationales archives-nationales.culture.gouv.fr	Hôtel de Soubise 60 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris 59 rue Guynemer, 93383 Pierrefitte-sur-Seine + 33 (0)1 75 47 20 02	Paris : ouvert tous les jours sauf le mardi Métro Saint-Paul, Hôtel de Ville et Rambuteau Pierrefitte : ouvert tous les jours sauf le dimanche Métro Saint-Denis-Université
Bibliothèque nationale de France bnf.fr	BnF I François-Mitterrand Quai François-Mauriac 75013 Paris + 33 (0)1 53 79 59 59	Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 19h Métro Quai de la gare RER Bibliothèque François-Mitterrand
La Cinémathèque française cinematheque.fr	Musée du cinéma 51 rue de Bercy, 75012 Paris + 33 (0)1 71 19 33 33	Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 12h à 19h Métro Bercy

